

» connoissances lui furent d'un grand secours
» pour s'élever à un genré d'éloquence supé-
» rieur à ce qui avoit paru jusques-là, & qui
» consistoit principalement à bien démêler les
» vraies & les fausses idées, à envisager un su-
» jet dans toutes ses parties, à les distribuer
» entre-elles, afin que toutes ensemble elles
» formassent un corps bien proportionné & ,
» pour ainsi dire, organisé. Un autre fruit de
» cette étude fut de connoître les mœurs, le
» génie & le caractère de ceux à qui il parloit,
» pour y conformer son langage; de savoir dis-
» tinguer ce qui est honnête ou honteux, utile
» ou nuisible : ce qui le mettoit en état d'in-
» spirer des résolutions convenables à la gloire
» & aux intérêts de la République. Enfin par
» la peine qu'il prit pour approfondir les ca-
» ractères des passions, leurs différences, leurs
» effets; il sût trouver les moyens les plus pro-
» pres pour les exciter, ou pour les calmer. A
» ce fonds de connoissances, & à cette méthode
» de les mettre en œuvre, il joignoit toutes les
» richesses & toutes les couleurs de l'élocution.
» Cette éloquence si sublime, & si nouvelle,
» lui avoit fait donner le nom d'*Olympien* : on
» disoit que lorsqu'il parloit devant le peuple, il
» tonnoit, il éclairoit; qu'il portoit sur sa lan-
» gue la foudre de Jupiter, & que la Déesse de
» la Persuasion résidoit sur ses lèvres &c. »

4°. En fait d'*Arts*, nous ne ferons mention
que de la Teinture de pourpre inventée à Tyr :
l'Auteur en raconte ainsi l'histoire. « Un Berger
» avoit conduit son troupeau sur le bord de la
» mer; son chien y rencontra par hazard un
» petit coquillage qu'il brisa entre ses dents, &
» sa gueule devint toute rouge du sang qui en
» sortit.